

SESSION 2020

**CAPLP
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

**Section : LANGUES VIVANTES – LETTRES
ESPAGNOL - LETTRES**

LETTRES

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

1. Vous rédigerez le commentaire composé de ce texte.

MADAME DE RAVENSBRÜCK

On parle d'eux, des absents, pendant qu'ils reviennent tous les jours et toujours plus nombreux ; on se demande s'ils vont pouvoir rentrer dans leur vie ; on imagine des drames de toutes sortes. N'ont-ils pas oublié leur langage de mari et de femme, chacun de leur côté ? Vont-ils se reconnaître ? Ne seront-ils pas l'un devant l'autre tels deux étrangers ? Et l'on se tourmente sans rien pouvoir faire.

Des histoires de retour, il y en a déjà beaucoup qui circulent. On peut en entendre partout. Chaque queue a la sienne, chaque rue, chaque maison presque... J'en connais une. C'est l'histoire d'une absente, libérée d'Allemagne, de Ravensbrück. Il y a quinze jours qu'elle se trouve ici, à Paris. Elle ne veut pas encore retourner chez elle, dans la ville de province où son mari, un médecin, l'attend.

Une très belle histoire, plus belle même qu'un conte, invraisemblable tout autant. Il me faudra des mots très doux, des mots neufs, pour la bien raconter. On se sent un peu dérouté devant la grandeur, la beauté ; on en a perdu l'habitude.

Elle a été déportée en décembre 1943. Décembre 43, avril 45 : dix-huit mois environ. Elle était agent de liaison dans un corps franc. Mais dix-huit mois d'Allemagne, de Ravensbrück, qui valent dix-huit ans. Elle avait trente-deux ans ; elle en a plus de cinquante aujourd'hui. Elle était jolie et blonde ; elle est vieille, sans couleur, ils ont rasé ses cheveux.

Cette femme n'a plus que ses yeux bleus d'avant, et encore ils sont comme battus par toutes les tempêtes, encore égarés du côté des horreurs de la Poméranie¹.

Femmes-forçats, vêtues d'une seule blouse, presque nues, femmes sans linge, bagnardes à matricule, à trois sur une paillasse de ces lits à trois étages, neuf femmes les unes au-dessus des autres, milliers de femmes dans le froid ou la chaleur, l'ordure, la faim, la puanteur, la honte. On est loin des gravures de mode, du petit courrier des lectrices, des petits soucis féminins ; on est très près des bêtes.

En Allemagne, cette femme a lutté durant les mois de sa captivité pour défendre sa joliesse, pour conserver sa santé, pour retenir sa jeunesse. Tous les jours de sa détention, elle a fait de la gymnastique, elle s'est soignée quand même, comme elle a pu, en dépit de la lourde fatigue. Il faut avoir été quelque temps prisonnier pour bien comprendre ce que cela représente de volonté et d'espoir.

Maintenant, elle veut essayer de revivre. Mais elle refuse la pitié pour sa déchéance et pour sa misère, elle refuse l'admiration que lui vaut sa vaillance. Elle ne veut pas encore reprendre le chemin de la maison ni revoir son mari, ni qu'il la revoie. Avant, elle va tâcher de retrouver toute sa blondeur, un peu de sa fraîcheur. Dans trois semaines, à peu près, ce sera le jour anniversaire de leur mariage. Elle aura une robe pareille à celle qu'elle portait ce soir de l'hiver 1943 quand elle est partie pour ce voyage ; elle aura le même sourire, le même parfum dans les cheveux qui seront redevenus longs et blonds. Peut-être. Pas de pitié, non, mais seulement l'amour qu'elle avait laissé là-bas.

Ces jours, elle court les magasins, les couturières, les coiffeurs. Qu'on l'habille, qu'on efface ces rides, qu'on farde sa flétrissure, qu'on maquille son malheur. Elle se redresse, elle paiera ce qu'il faut, elle rajeunit déjà.

Une femme seule avec sa seule énergie, qui tente de reconstruire son existence. Mais, où vend-on les crèmes, les eaux, les poudres qui effacent aussi les souvenirs et la tristesse définitive qui demeure au fond du regard ? Où est cette boutique ?

Je l'ai dit : on n'est plus accoutumé à la grandeur ni au sublime, mais bien plutôt à leurs contraires. Étrange époque. On aura vu les plus laides lâchetés et aussi les plus beaux courages.

Devant vous, on se trouve maladroit et l'on ne sait comment qualifier votre étonnante conduite, Madame de Ravensbrück.

Henri Calet

Article paru dans le magazine *La Femme*, 25 mai 1945.

Repris dans *Contre l'oubli*, 1956.

¹ Région du nord de l'Allemagne où se situait le camp de concentration de Ravensbrück, spécialement réservé aux femmes.

2. À la suite de votre commentaire, vous expliquerez comment les choix grammaticaux contribuent au sens du passage suivant.

Ces jours, elle court les magasins, les couturières, les coiffeurs. Qu'on l'habille, qu'on efface ces rides, qu'on fardes sa flétrissure, qu'on maquille son malheur. Elle se redresse, elle paiera ce qu'il faut, elle rajeunit déjà.

Une femme seule avec sa seule énergie, qui tente de reconstruire son existence. Mais, où vend-on les crèmes, les eaux, les poudres qui effacent aussi les souvenirs et la tristesse définitive qui demeure au fond du regard ? Où est cette boutique ?

Je l'ai dit : on n'est plus accoutumé à la grandeur ni au sublime, mais bien plutôt à leurs contraires. Étrange époque. On aura vu les plus laides lâchetés et aussi les plus beaux courages.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPLP de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EFE	0226J	102	1344

► **Concours externe du CAFEP/CAPLP de l'enseignement privé :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EFF	0226J	102	1344